

LE DEVOIR

VOL. LXXXIX - N° 232

MONTRÉAL, LE 14 OCTOBRE 1998

87c + TAXES = 1\$ / TORONTO 1\$

PERSPECTIVES

C=SN(d)-Le^{rt} (d-σ√t)

Le gouvernement japonais vient de commander l'injection de 510 milliards \$ US dans un système bancaire mis à mal par des décisions souvent bancales; un économiste réputé très libéral jusqu'à hier affiche aujourd'hui une affection certaine pour l'inflation; deux Prix Nobel d'économie ont déraillé; la moitié de l'économie du monde est en récession; la Russie est en faillite... Les centres de gravité ne sont plus où ils étaient.

Scène 1. La semaine dernière à Washington, une photo des ministres des Finances du G7, accompagnés des directeurs des banques, a été prise après quelques heures de pourparlers. Cette photo est saisissante, fascinante, car elle est un faux-semblant.

Elle est ainsi parce que, sur le devant, on voit les ministres des Finances du G7. Autrement dit, elle met en scène — il est important de le souligner — des élus. Des personnes qui ont obtenu des majorités de votes. Derrière eux, nos représentants, il y a les directeurs des banques. Des non-élus qui ont davantage d'influence que les élus depuis la consécration, partout en Occident, de la séparation des pouvoirs entre le politique et l'économique.

Combien de fois, au cours des douze dernières années, avons-nous assisté au phénomène suivant? A la faveur d'une campagne électorale, un tel promet de défendre telle politique économique. Il est élu. Puis? L'entel de la finance, qu'on appelle également les finances publiques, se présente au public l'air contrit, l'air de circonstance, en expliquant qu'il ne peut pas diminuer, par exemple, les taux d'intérêt. Pourquoi? Parce que l'autre, le non-élu, lui a tapé sur les doigts en lui certifiant que sa politique mènerait au désastre. A certains égards, cela révèle que la démocratie est prise en otage, que le centre de gravité est ailleurs que là où on croit qu'il est. Fin de la scène 1.

Scène 2. John Meriwether était, jurait-on ici et là, un génie des coups financiers qui se font seulement lorsque des milliards sont en jeu. Toujours est-il qu'il avait fondé une firme baptisée Long-Term Capital Management, ou LTCM. Pour y entrer, ou plutôt pour être un des clients, il fallait mettre des millions sur la table. En échange de quoi, Meriwether et les zigotos de sa firme promettaient des millions et des millions de bénéfice.

Sur quoi s'appuyait John le financier si doué aux yeux de Wall Street? Sur le fait que les Prix Nobel d'économie Robert Merton et Myron Scholes étaient conseillers de sa firme. Ces deux-là, le prix en question, le Nobel des zozos, ils l'avaient obtenu pour avoir élaboré, entre autres choses, une formule mathématique permettant (sic) de quantifier avec exactitude (re-sic) le prix futur d'une option sur les actions. Ce faisant, John, l'as des as de la circulation de capital, criait sur tous les toits que le centre de gravité de la finance était désormais domicilié au cœur de son bureau. Puis? Des millions et des millions ont afflué au cours des trois premiers mois de l'année et 2,5 milliards \$ US sont partis en fumée dans les trois mois qui ont suivi. Tout cela parce qu'on a cru en la formule de perlimpinpin du duo Merton-Scholes, soit C=SN(d)-Le^{rt}(d-σ√t). Depuis la faillite technique de LTCM, le centre de gravité de la finance est, si l'on peut dire, un sans-domicile-fixe.

Scène 3. Pendant des années et des années, des années, en tout cas, qui dépassent la décennie, on nous a seriné que l'inflation débouchait sur le mal absolu, il ne faut surtout pas demander d'augmentations salariales. Cela, afin de faire parfaitement écho à une loi économique, une loi comme une autre, qui stipule ce qui suit: «Faites-moi une bonne monnaie, je vous ferai une bonne économie.» On l'aura compris, on l'aura deviné, cette loi était et demeure le leitmotiv des économistes dits monétaristes.

Toujours est-il que dans une entrevue accordée à un hebdomadaire européen, l'un de ces économistes, l'un de ces monétaristes, il s'agit de Paul Krugman, célèbre professeur du tout aussi célèbre MIT de Boston, vient de déclarer: «Le Japon ne s'en sortira que s'il injecte massivement des liquidités dans son économie. Et par tous les moyens: baisse des impôts, déficits budgétaires, taux d'intérêt réels négatifs. Pour que cette volonté soit crédible, il faudrait que le Japon affiche sa détermination à laisser filer l'inflation.» Laisser filer l'inflation... Bonté divine! Mais... mais... cela revient à renverser totalement le sens du centre de gravité de l'économie du monde mondial. Non?

Scène 4. Sur la toile surnommée Internet ou inversement, il se joue, il se transige de plus en plus d'actions, d'obligations, de produits dérivés et autres. On estime qu'au cours des douze derniers mois, quatre millions d'individus ont ouvert des comptes permettant d'acheter ou de vendre directement des actions. Un petit malin du nom de Terry Rickard (il est à la fois physicien et mathématicien) a développé un logiciel qui élimine l'intermédiation des courtiers, analystes, agents de change...

Et alors? Qu'on y songe. Puisque nous sommes en mesure de nous passer d'intermédiaires, il devient extrêmement difficile de prédire le cours de telle ou telle action. Ça, c'est l'auberge espagnole de la finance. En attendant, le centre de gravité est présentement dans un état de mollesse avancée.

HORIZONS

La chronique de Josée Blanchette: l'école sans colle, page B 1



LES ACTUALITÉS

Hydro exporte de moins en moins d'énergie québécoise, page A 2

ÉCONOMIE

Cinq millions de la FTQ pour sauver Dominion Bridge, page B 2



Milosevic cède sous la pression

Le président yougoslave accepte le déploiement au Kosovo d'une mission de vérification de l'OSCE et d'un dispositif aérien

PIERRE LHUILLERY
AGENCE-FRANCE-PRESSE

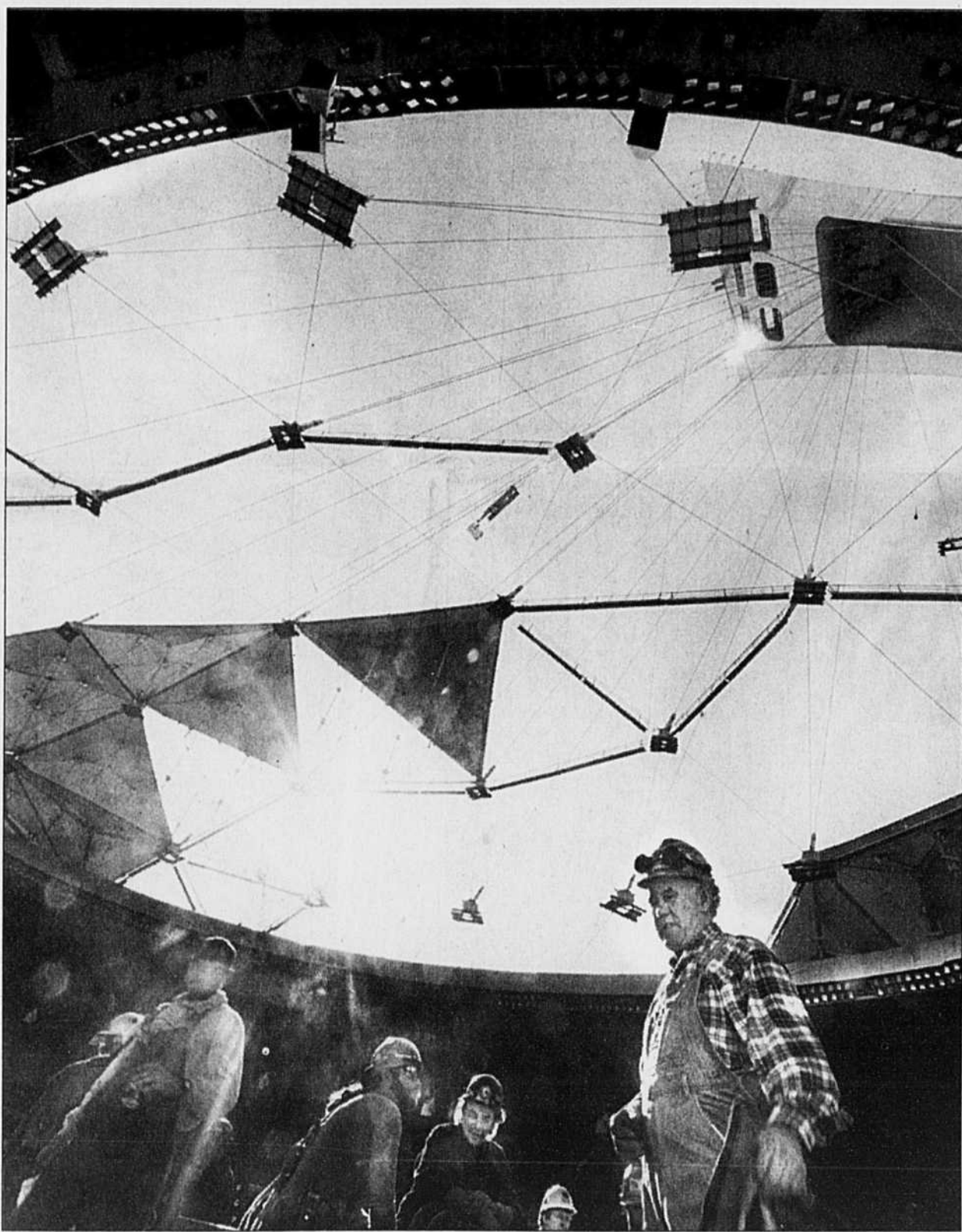
Belgrade — Le président yougoslave Slobodan Milosevic, sous la menace des missiles de l'OTAN, a accepté après de longues négociations le déploiement au Kosovo d'une mission de vérification de l'OSCE et d'un dispositif aérien. La mission de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe, qui comptera quelque 2000 personnes et sera soutenue par un nombre encore indéterminé d'avions non armés, devra vérifier la pleine application par Belgrade des exigences de l'ONU et du Groupe de contact sur l'ex-Yougoslavie.

Au terme d'un marathon diplomatique de neuf jours avec M. Milosevic, Richard Holbrooke a tracé, lors d'une conférence de presse, les grandes lignes du dispositif prévu pour le Kosovo. Il vise à mettre fin au conflit qui a fait plus de mille morts en sept mois dans la province du sud de la Serbie, peuplée à 90 % d'Albanais. Les 2000 membres non armés de la mission de vérification de l'OSCE «auront

toutes les garanties de sécurité, la liberté de mouvement et le statut diplomatique», a déclaré l'émissaire américain. Ils devront principalement s'assurer de l'application de la résolution 1199 du Conseil de sécurité de l'ONU, qui exige que Belgrade instaure un cessez-le-feu immédiat au Kosovo, retire ses forces spéciales de la province, permette le retour des réfugiés et entame un dialogue politique avec les séparatistes albanais.

VOIR PAGE A 10: BELGRADE

Un toit pour qui?



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

APRÈS avoir assemblé les structures d'acier et passé les câbles, les ouvriers du Stade olympique ont commencé à installer les premiers des 63 morceaux de toile qui couvriront l'édifice. Mais à qui profitera le nouveau toit de fibre de verre installé au coût de 37 millions? Aux Expos ou... aux expos? À lire en page A 3.

Un signal d'alarme aux souverainistes «convaincus»

Militant et organisateur souverainiste de longue date, André Néron a souvent eu maille à partir avec ses pairs. Mis à l'écart après son passage au Bloc québécois, il a décidé de briser le silence dans un ouvrage à paraître sous peu chez VLB. Sa cible principale: Lucien Bouchard. Il s'en méfie et aimerait que les souverainistes en fassent autant car rien ne garantit, croit-il, qu'il ne changera pas d'idée une nouvelle fois.

MANON CORNELLIER
DE NOTRE BUREAU D'OTTAWA

Supporteur libéral, négociateur péquiste, député conservateur, premier ministre souverainiste, Lucien Bouchard a eu un parcours tortueux, aux yeux d'André Néron. Et pour lui, cela montre que le chef péquiste est vulnérable et donc «dangereux», affirme-t-il en entrevue et dans un livre qui arrive comme un pavé dans la mare à la veille des élections provinciales.

M. Néron ne met pas en doute l'allégeance souverainiste de Lucien Bouchard mais sa solidité. «Le président du Parti québécois est en même temps fort dangereux. Communicateur hors pair, il a le don de toujours avoir le bon mot ou la bonne image lui permettant d'arriver à ses

fins. [...] On ne sait jamais où s'en va Lucien Bouchard, ni comment il s'y prendra pour y aller. Mais il a une idée en tête, et pour arriver à ses fins, il écrasera tous ceux qui ne pensent pas comme lui plutôt que de tenir un débat», écrit-il.

Par conséquent, «on n'a pas le droit de le laisser faire à sa guise», ajoute-t-il sans mettre de gants blancs. Selon lui, Lucien Bouchard a une «mentalité de dictateur» et «burne le dos à ses alliés». Il veut tellement se faire réélire, il est si grisé par le pouvoir, qu'il cache «la souveraineté comme une maladie honteuse».

«La fervente centralisatrice de Lucien Bouchard et sa façon d'agir, comme s'il incarnait à lui seul le projet souverainiste, sont en train de démolir,

POLITIQUE

Bouchard confirme le scrutin automnal

Charest se dit aussi fin prêt

À lire, page A 4

11,5 millions pour la modernité québécoise

Une quinzaine de projets majeurs figurent au programme du Printemps du Québec en France

MARIE-ANDRÉE CHOUINARD
LE DEVOIR

Pour montrer le visage de la «modernité» québécoise à la France et élargir l'explosion culturelle à toute l'Europe, Québec verse 8,5 millions de dollars au soutien du Printemps du Québec en France, dont les premiers temps sont prévus pour la mi-mars 1999.

«Nous allons nous adresser à toute l'Europe!», s'est exclamée hier la ministre québécoise de la Culture et des Communications, Louise Beaudoin, montrant toute l'importance que son gouvernement accorde au Printemps du Québec en France, cette «fête de la créativité québécoise» qui doit révéler aux Français la diversité culturelle d'un Québec moderne.

Chaque année, l'Hexagone déroule le tapis rouge à un ou plusieurs pays, permettant l'usage de ses scènes et une ouverture vers son public dans le cadre d'une politique de relations culturelles extérieures. L'an dernier, la Palestine et le Japon étaient à l'honneur; cette année, c'est sur l'Égypte que se braquent les projecteurs. En 1999, la France se tournera vers le Québec entre mars et juin.

Une quinzaine de projets majeurs associés à des manifestations culturelles sur tout le territoire français par l'entremise d'une trentaine de compagnies québécoises créent le cadre de la programmation de ce Printemps, que les ministres de la Culture française et québécoise dévoilaient à la presse hier en compagnie du chef d'orchestre de ce concert unique, l'artiste aux mille tentacules Robert Lepage.

Un budget total de 11,5 millions permettra la réalisation du Printemps, qui sera inauguré au Salon du livre de Paris; le Québec y portera le titre d'invité d'honneur. Pour «frapper l'imaginaire et faire évoluer les perceptions des Français

VOIR PAGE A 10: MODERNITÉ

Des bureaux loués en trop ont coûté 300 millions en fonds publics

NORMAN DELISLE
PRESSE CANADIENNE

Québec — Des bureaux excédentaires loués sous le précédent gouvernement libéral entre 1988 et 1994 ont coûté 300 millions de dollars aux contribuables, selon un bilan rendu public hier par la Société immobilière du Québec (SIQ).

En 1995, la nouvelle administration de la SIQ avait mis en place une politique immobilière qui a permis de réduire de 200 000 mètres carrés les superficies louées au secteur privé et de transférer certains fonctionnaires dans des édifices vacants appartenant déjà au gouvernement.

Dans un bilan de cette politique, rendu public hier par le ministre des Services gouvernementaux, Roger Bertrand, et par le président de la SIQ, Jean-P. Vézina, on affirme qu'on a réussi à mettre fin «au marché parallèle de l'immobilier» qui existait entre 1990 et 1994. En 1995, la SIQ s'était retrouvée avec 110 000 mètres carrés de locaux inutilisés. Il s'agissait carrément de «gaspiillage», mentionne le bilan.

Pour faire face au problème, la SIQ a conclu des ventes dans 151 cas, ce qui a permis de réduire de 87 500 mètres

VOIR PAGE A 10: BUREAUX

MÉTÉO

Montréal Pluie. Max: 14 Min: 9
Québec Ciel variable. Max: 11 Min: 7

Détails, page B 7

INDEX

Annonces..... B 4	Le monde..... B 6
Avis publics..... B 7	Les sports..... B 8
Culture..... B 10	Montréal..... A 3
Économie..... B 2	Mots croisés..... B 4
Éditorial..... A 8	Politique..... A 5
Idées..... A 9	Télévision..... B 9

www.ledevoir.com

VOIR PAGE A 10: SOUVERAINISTES



LE DEVOIR

LES SPORTS

État de la réserve collective de sang

2 octobre 1998	98%
Groupes sanguins en demande aujourd'hui	0 -
	27%

HÉMA-QUÉBEC
Info-collecte: 832-0873

Canadien 1 Mighty Ducks 0

Jocelyn Thibault réduit ses détracteurs au silence

Le gardien des Glorieux n'a accordé qu'un seul but à ses deux premiers matchs

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Il n'y a que deux matchs de disputés mais, pour le moment, le moins que l'on puisse dire c'est que Jocelyn Thibault réduit ses détracteurs au silence. Il a été acclamé pour une deuxième fois de suite hier au Centre Molson, quand il a blanchi les Mighty Ducks 1-0.

«J'en parlais justement avec mon conseiller, racontait le gardien après le match. Qui aurait dit qu'on scanderait mon nom dès le premier match de la saison». Puis encore hier.

«C'est comme ça à Montréal», répétait Thibault en souriant. «Les gens partent souvent en peur vite... Les choses changent vite. C'est ça jouer à Montréal... Tu prends ce qui passe.»

Thibault sait bien qu'il était loin de faire l'unanimité pour entreprendre la saison à titre de gardien numéro un du Canadien, mais il dit s'être fait une carapace: «Les gens sont assez durs à mon endroit, mais il faut vivre avec ça. Chose certaine, je ne voulais pas me mettre de pression. Plusieurs ne me voyaient pas là, mais moi je m'amuse.»

L'ultime satisfaction

Et hier, il a vécu le plus beau «trip» d'un gardien, une victoire de 1-0: «C'est sûr que même si tous les blan-

chissages sont plaisants, une victoire de 1-0 l'est encore plus (...). Un seul but peut faire la différence, comme on l'a vu ce soir. C'est rendu comme ça dans la Ligue nationale, il faut jouer défensivement.»

Thibault a surtout été mis à l'épreuve à la troisième période, et plus spécialement dans la dernière moitié: «Je m'y attendais. Je savais que Kariya et Selanne allaient revenir sur la glace à tous les deux shifts'. Il faut leur faire attention, c'est rare que ces deux-là passent trois matchs sans amasser leurs points.»

Thibault n'a accordé qu'un but à ses deux premiers matchs: «Si on m'avait dit ça... C'est le fun au bout. La seule chose, c'est qu'il ne faut pas s'asseoir là-dessus.»

Malgré sa deuxième solide performance de suite, Thibault insistait surtout sur l'importance des deux victoires du Canadien pour commencer la saison, surtout ici à Montréal, où il en a arraché depuis le déménagement au Centre Molson.

Ça faisait longtemps

C'était d'ailleurs la première fois depuis 1979-80 que le Canadien entreprenait une saison en remportant ses deux premiers matchs à domicile et la première fois depuis 1989-90 qu'il gagnait ses deux premiers

matchs, peu importe où.

Dire que Thibault avait concédé une moyenne de plus de quatre buts par match pré-saison.

«Je n'ai jamais connu de super camps d'entraînements, sauf peut-être à 18 ans», a-t-il rappelé. «J'ai essayé de mettre toutes les choses dans le même panier et je sentais que ça allait de mieux en mieux et que ce n'était une question de temps. Il faut dire aussi qu'on joue aussi beaucoup mieux défensivement.»

Le facteur Kariya-Selanne chez les Mighty Ducks: depuis que Teemu Selanne s'est joint à l'équipe le 7 février 1996, les Ducks ont une fiche très enviable de 57-43-17 quand les deux hommes sont dans la formation, mais de 20-38-11 lorsqu'un des deux manque à l'appel (c'est surtout arrivé à Kariya) et de 2-6-1 quand les deux sont absents en même temps. Les Ducks ont marqué en moyenne 3,03 buts par match avec les deux joueurs dans la formation, mais seulement 2,38 et 2,22 quand un ou les deux étaient absents.

Même chose pour le jeu de puissance, dont le taux de réussite passe de 16,5 % à 13,1 et 10,4, selon les circonstances. Dans leurs 117 matchs disputés ensemble, Kariya a amassé 168 points (80-

88) et Selanne, 162 (75-87).

Kariya a été le quatrième choix du repêchage 1993, derrière Alexandre Daigle, Chris Pronger et Chris Gratton. Selanne a été échangé par les Jets de Winnipeg avec Marc Chouinard et un choix de quatrième ronde, en retour d'Oleg Tverdovsky, Chad Kilger et un choix de troisième ronde.

■ Pascal Trépanier a été désigné pour entreprendre le match d'hier à l'aile droite sur un trio complété par la recrue Antti Aalto et le matamore Stu Grimson, mais Craig Hartsburg prévoyait qu'il allait faire quelques présences à son poste habituel de défenseur.

«Il joue avec intensité et c'est un bon joueur de soutien à avoir. C'est pour ça que nous avons fait son acquisition», a soutenu l'entraîneur.

Trépanier avait joué à l'aile droite à ses 15 matchs avec l'Avalanche du Colorado la saison dernière, après y avoir disputé deux matchs en fin de saison dans la Ligue américaine.

«En tant que je joue, se réjouissait-il, hier matin. Je suis même prêt à être gardien de but.

«Ne riez pas, je m'y suis déjà pratiqué à l'entraînement et j'ai même arrêté Jean-Yves Roy, dans un match, sur une échappée lorsque notre gardien avait été retiré.»

Tampa Bay

Les Espo congédiés

PRESSE CANADIENNE

Tampa — Moins d'une semaine après le début de la saison, le Lightning de Tampa Bay a décidé de faire le ménage dans son bureau de direction. L'équipe a en effet congédié Phil et Tony Esposito, qui occupaient respectivement les postes de directeur général et directeur du développement des joueurs.

Jacques Demers ajoute les fonctions de directeur général à celle d'entraîneur tandis que le directeur du dépistage Don Murdoch devient directeur du développement.

Les frères Esposito — tous deux membres du Temple de la renommée — étaient avec le Lightning depuis l'entrée de l'équipe dans la Ligue nationale en 1992.

Le Lightning (0-1-1) n'a pas participé aux séries éliminatoires la saison dernière après avoir conservé une fiche de 17-55-10.

Avant de se joindre au Lightning, Phil Esposito avait occupé les postes de vice-président et directeur général des Rangers de New York de 1986 à 1988. Tony Esposito a pour sa part été vice-président et directeur général des Penguins de Pittsburgh de 1988 à 1989 avant de se retrouver à Tampa en 1991.

Les frères Esposito ont fait 16 présences au match des étoiles de la LNH. Le Lightning, qui a eu sa part de problèmes de croissance, a récemment été racheté par Art Williams, qui a déjà été propriétaire des Barracudas de Birmingham, équipe américaine œuvrant dans la LCF.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Dimanche
Atlanta 8 San Diego 3
Lundi
Atlanta 7 San Diego 6
(San Diego mène 3-2)
Cet après-midi
San Diego à Atlanta, 16h20.
Demain
x-San Diego à Atlanta, 20h15.

LIGUE AMÉRICAINNE

Dimanche
New York 5 Cleveland 3
Hier
Cleveland 5 New York 9
(New York l'emporte 4-2)

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

	Section Est				
	P	V	D	N	Pc
Hamilton	15	10	4	1	413
Montréal	15	9	5	1	352
Toronto	15	9	6	0	404
Winnipeg	15	2	13	0	298

	Section Ouest				
	P	V	D	N	Pc
Calgary	15	10	5	0	466
Edmonton	15	8	7	0	324
C.-B.	15	6	9	0	290
Saskatchewan	15	5	10	0	319

Lundi

Toronto 40 Montréal 13
Edmonton 40 Winnipeg 20

Vendredi

Hamilton à Saskatchewan, 21h30.

Samedi

Montréal à Toronto, 13h.

Dimanche

Winnipeg à Calgary, 16h.
C.-B. à Edmonton, 15h30.

LIGUE NATIONALE

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE

	Section Est				
	V	D	N	Moy	Bp
N.-Angleterre	4	1	0	.800	147
Miami	3	2	0	.600	88
Buffalo	2	3	0	.400	111
Jets	2	3	0	.400	114
Indianapolis	1	5	0	.167	86

	Section Centrale				
	V	D	N	Moy	Bp
Jacksonville	5	0	0	1.000	124
Pittsburgh	3	2	0	.600	70
Baltimore	2	3	0	.400	86
Cincinnati	2	3	0	.400	103
Tennessee	2	3	0	.400	80

	Section Ouest				
	V	D	N	Moy	Bp
Denver	6	0	0	1.000	203
Kansas City	4	2	0	.667	118
Oakland	4	2	0	.667	88
Seattle	3	3	0	.500	127
San Diego	2	4	0	.333	70

CONFÉRENCE NATIONALE

	Section Est				
	V	D	N	Moy	Bp
Dallas	4	2	0	.667	162
Arizona	3	3	0	.500	101
Giants	2	4	0	.333	112
Philadelphie	1	5	0	.167	69
Washington	0	6	0	.000	86

	Section Centrale				
	V	D	N	Moy	Bp
Minnesota	5	0	0	1.000	166
Green Bay	4	1	0	.800	135
Tampa Bay	2	3	0	.400	75
Detroit	1	4	0	.200	107
Chicago	1	5	0	.167	116

	Section Ouest				
	V	D	N	Moy	Bp
Atlanta	4	1	0	.800	141
San Francisco	4	1	0	.800	164
N.-Orléans	3	2	0	.600	89
St. Louis	2	3	0	.400	129
Caroline	0	5	0	.000	101

Lundi

Jacksonville 28 Miami 21

Jeu

Green Bay à Detroit, 20h20.

Le dimanche 18 octobre

Arizona à New York Giants, 13h.
Baltimore à Pittsburgh, 13h.
Caroline à Tampa Bay, 13h.
Cincinnati à Tennessee, 13h.
Jacksonville à Buffalo, 13h.
N.-Orléans à Atlanta, 13h.
Washington à Minnesota, 13h.
Indianapolis à San Francisco, 16h05.
Philadelphie à San Diego, 16h15.
St. Louis à Miami, 16h15.
Dallas à Chicago, 16h15.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Lundi

Boston 3 Islanders 0
Vancouver 4 Los Angeles 2
St. Louis 4 Rangers 2
Buffalo 3 Colorado 0

Hier

Montréal 1 Anaheim 0
Detroit 3 Washington 2
Caroline à Nashville
Chicago à Dallas
Toronto à Edmonton

Ce soir

Boston au Colorado, 21h.
Edmonton à Vancouver, 19h.
Pittsburgh à New Jersey, 19h30.
Islanders à Tampa Bay, 19h05.
Boston au Colorado, 21h

EN BREF

Ronaldo de retour à l'entraînement avec l'Inter

Milan (AP) — Pour la première fois depuis trois semaines, Ronaldo a participé hier à l'entraînement avec l'Inter de Milan. La vedette brésilienne souffrait depuis le 20 septembre de tendinite aux deux genoux. «Je n'ai jamais été écarté aussi longtemps dans ma carrière», a déclaré l'attaquant vedette de la Selecao, battue 3-0 en finale de la Coupe du monde par la France. Lors de ce match, Ronaldo avait été aligné à l'ultime minute dans le 11 de départ, en raison d'un malaise survenu le matin de cette rencontre pour le sacre suprême. Le retour de Ronaldo dans le groupe de l'Inter où évolue Youri Djorkaeff, ne signifie pas qu'il jouera en championnat lors du prochain choc avec la Lazio Rome. «Il manque de compétition, il faut réfléchir avant de le remettre dans le grand bain», a déclaré Claudio Bordon, l'entraîneur du club.

Les Chargers congédient l'entraîneur Kevin Gilbride

San Diego (AP) — Les Chargers de San Diego ont congédié l'entraîneur-chef Kevin Gilbride, hier, à la suite d'une quatrième défaite d'affilée de l'équipe et il a été remplacé par le coordonnateur à l'offensive June Jones, qui assumera l'interim. Jones est l'ex-entraîneur des Argonauts de Toronto dans la Ligue canadienne et des Falcons d'Atlanta dans la NFL. Gilbride, âgé de 47 ans, en était à sa deuxième saison après avoir signé un contrat de cinq ans et sa fiche s'est élevée à 6-16. Avec la recrue Ryan Leaf au poste de quart, les Chargers ont remporté leurs deux premières rencontres, mais ils ont ensuite subi quatre défaites consécutives alors que Leaf a été relégué au rôle de substitut dans deux de ces défaites. Les Chargers ont marqué seulement 22 touchés en 22 matchs sous la tutelle de Gilbride, un coordonnateur à l'offensive à Houston et Jacksonville avant d'accepter le poste à San Diego. Leaf a complété une seule passe de touché et il a remis le ballon à l'adversaire à 15 reprises. Avant de devenir l'entraîneur-chef des Chargers, Gilbride était probablement plus connu pour son combat sur les lignes de touche, lors d'un match télévisé d'un bout à l'autre du pays, avec le coordonnateur à la défense Buddy Ryan. Jones, âgé de 45 ans, a agi comme entraîneur-chef à Atlanta de 1994 à 1996, compilant une fiche de 19-30.

Début victorieux pour Krajicek

Vienne (AP) — L'ex-champion de Wimbledon Richard Krajicek a entrepris son retour au jeu après avoir soigné une blessure au genou en disposant de l'Espagnol Albert Costa en première ronde du tournoi de Vienne. Krajicek, champion en 1996 à Wimbledon et demi-finaliste cette année, l'a emporté 6-3, 6-7 (4-7) et 6-4. Le Néerlandais, sixième tête de série, n'avait pas joué au cours des cinq dernières semaines en raison d'une tendinite au genou gauche qui l'avait contraint à l'abandon au quatrième tour des Internationaux de France.

Jeux olympiques d'hiver 2006

Sion a la bonne note

AGENCE FRANCE-PRESSE

Crans Montana — Sion, la ville suisse candidate pour accueillir les Jeux olympiques d'hiver de 2006, s'est vu décerner hier une bonne note par la commission d'évaluation du Comité international olympique (CIO) qui commençait au pied des sommets enneigés des Alpes son examen des six cités concurrentes.

«Je veux vous féliciter pour la qualité de votre dossier», a dit le président de la commission de dix membres, l'ancien champion de ski japonais Chiharu Igay, qui concluait devant la presse une visite de trois jours sur les sites et installations, première étape d'une tournée de deux mois dans toutes les villes candidates pour les XX^e JO d'hiver.

La commission doit remettre son rapport technique au CIO fin janvier. Le lauréat sera désigné à Séoul à la

mi-juin par le Comité international. Sion, située dans le canton roman méridional du Valais, est généralement donnée favorite devant Turin (Italie), pour 2006, après avoir échoué deux fois pour 1998 et 2002, dit-on dans les milieux sportifs.

M. Igaya a noté que la Suisse offrirait les conditions de stabilité et sécurité nécessaires, que Sion avait obtenu le soutien politique et les garanties financières du gouvernement et des autorités et que le public avait approuvé sa candidature par référendum.

Il a aussi remarqué l'intégration en Suisse du CIO, dont le siège est à Lausanne, et la présence de nombreux Suisses parmi ses membres. Les athlètes et les autres participants devraient apprécier le concept de village olympique situé à Sion avec la grande majorité des sites de compétition dans les stations proches.

Soccer italien

Démission, appel aux repentis et pas de grève des joueurs

AGENCE FRANCE-PRESSE

Rome — L'avocat Ugo Longo, le président de la commission d'enquête du Comité national olympique italien démissionnaire «pour raisons professionnelles», a appelé lundi les joueurs de football — qui ont décidé de ne pas faire grève — ayant eu recours aux produits dopants de se dévouer en échange d'une amnistie comparable à celle donnée aux maîtres repentis.

«Nous avons besoin de la coopération des joueurs», a affirmé Longo qui a présenté sa démission au cours d'une réunion du CONI. Celui qui a le courage de dénoncer ce qui s'est passé ne devrait courir aucun risque. Si la justice a eu recours à des repentis, je ne vois pas pourquoi cette pratique ne devrait pas être transférée aux autorités sportives.»

La démission de Longo de la présidence d'une commission qui poursuit plusieurs enquêtes sur la présence de dopage dans le football italien était attendue.

En deux ans de travail sous sa direction, les investigations de la commission n'ont donné aucun résultat tangible en matière de dopage, et Longo a conclu en août une enquête sur le dopage présumé dans le football italien en affirmant que ce phénomène n'existait pas dans ce sport en Italie.

Pourtant, depuis un peu plus d'un mois, le football est secoué par plusieurs affaires présumées de dopage qui ont provoqué il y a deux semaines la démission de Mario Pescante, le président du CONI, et le limogeage du président de la Fédération de médecine sportive, le professeur Giorgio Santilli. M. Pescante a aussi remis, lundi, sa démission au CONI.

Le même jour, la commission d'enquête sur le dopage mise en place par Walter Veltroni, n^o 2 du gouvernement et ministre des Sports, a terminé son travail. Son rapport est désormais entre les mains du ministre qui l'étudiera rapidement avant de le rendre public aujourd'hui.

Selon des experts psychiatres

Tyson apte à remonter sur un ring...

AGENCE FRANCE-PRESSE

Las Vegas — Mike Tyson est en bonne santé et apte à remonter sur le ring, selon les conclusions d'experts psychiatres publiées hier par la Commission de boxe du Nevada, qui doit décider le 19 octobre prochain si elle autorise ou non l'ancien Champion du monde américain des lourds à boxer à nouveau.

«L'équipe l'ayant examiné est d'avis que M. Tyson est mentalement apte à reprendre la boxe en respectant les règlements sans répétition de ce qui s'était passé le 28 juin 1997», affirme le rapport.

Ce jour là Tyson avait été disqualifié à Las Vegas pour avoir mordu les deux oreilles d'Evander Holyfield, lors du Championnat du monde des lourds entre les deux américains. Cela lui avait valu ensuite une amende de trois millions de dollars et le retrait de sa licence pour un an renouvelable par la Commission de boxe du Nevada.

Une équipe médicale de six spécialistes de l'hôpital général du Massachusetts a examiné Tyson pendant six jours le mois dernier, à Boston, à la demande de la Commission. Celle-ci, qui avait déjà siégé pendant six heures le 19 septembre dernier, doit se pencher à nouveau lundi prochain sur la demande de réhabilitation de l'ancien Champion du monde.

«Le risque que Tyson récidive est faible», ont conclu les médecins, dont le rapport souligne qu'il est bourré de remèdes d'avoir mordu Holyfield et suggère qu'il suive une thérapie pour améliorer son équilibre psychologique. Le rapport estime également superflu un traitement aux antidépresseurs comme celui qu'avait suivi Tyson au lendemain de sa disqualification.

Le rapport des médecins souligne par ailleurs que Tyson s'était senti humilié d'avoir à subir un examen psychiatrique et avait confié avoir perdu «le respect de lui-même» tout en ayant «le plus grand ego du monde», même s'il avait du mal à supporter son statut de super-vedette du sport.

«Je ne veux pas être une super-star», a ajouté le boxeur devant les médecins.

«A de nombreuses occasions, je me suis excusé pour ce que j'ai fait contre Holyfield. Je suis prêt à faire tout ce que la Commission me demandera pour pouvoir récupérer une licence et boxer à nouveau», a souligné de son côté Mike Tyson, dans une déclaration publiée à Las Vegas.

Le boxeur souhaite être entendu le plus rapidement possible, pour pouvoir remonter sur le ring avant la fin de l'année, probablement le 5 décembre à Las Vegas, afin de pouvoir payer quelques 13 millions de dollars d'arriérés d'impôts qu'il doit au fisc américain.

Lundi, la Cour suprême du Nevada avait décidé, par trois voix contre deux, de rejeter la demande des avocats de Tyson que le rapport des médecins ne soit soumis qu'aux seuls membres de la Commission et d'autoriser sa publication intégrale.

Tyson doit, par ailleurs, être entendu le 19 octobre devant un tribunal du Maryland pour répondre d'accusations de coups et blessures contre deux automobilistes, lors d'un incident de la circulation, le 31 août dernier, dans la banlieue de Washington.

Publié le samedi 24 octobre 1998

Télécommunications

Tombée publicitaire le vendredi 16 octobre 1998

LE DEVOIR